



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Le mariage chrétien en danger

À quelques mois du deuxième épisode du synode sur la famille, nombre de catholiques retiennent leur souffle, pendant que des voix épiscopales et même cardinalices expriment, sinon leur indignation, au moins leur grande réserve à propos des perspectives hétérodoxes qui ont pu se dégager du rapport intermédiaire de ce synode. Parmi elles, celle de Mgr Athanasius Schneider : « Ce document demeurera pour les futures générations et pour les historiens une tache qui salit l'honneur du Siège Apostolique. »

Au n° 36 de ce rapport, nous pouvons en effet lire : « Une nouvelle sensibilité de la pastorale d'aujourd'hui consiste à comprendre la réalité positive des mariages civils et, compte tenu des différences, des concubinages. » Ou encore au n° 50 : « Les personnes homosexuelles ont des dons et des qualités à offrir à la communauté chrétienne. »

Il est particulièrement significatif, que nulle part dans ce texte, le mot péché ne soit directement ou explicitement rapporté aux situations telles que le concubinage, l'union adultère et celle contre nature. Au contraire, les Pères du Synode ont préféré souligner le bien qui peut se rencontrer chez ces personnes qui, selon eux, devraient nous inviter à plus de compréhension, de compassion et surtout à une réflexion concernant les modalités d'accès à l'Eucharistie. Nous ne nions pas qu'il se rencontre du bien chez les pécheurs publics : de la gentillesse, de l'honnêteté professionnelle, du dévouement, de l'amabilité, un certain sens de l'engagement etc. Mais si remarquables que puissent être

leurs qualités, il n'en demeure pas moins que le concubinage, ou l'union adultère et à fortiori celle contre nature, soient objectivement péchés mortels, c'est-à-dire incompatibles avec le sacrement de l'Eucharistie destiné à nous unir plus intimement à Jésus-Christ. En effet, comment vouloir communier, si par ailleurs nous ne nous conformons pas à la volonté de Jésus-Christ ? N'est-ce pas tout le sens de la deuxième prière récitée par le prêtre avant la communion :

« Faites que je reste toujours attaché à vos commandements » et mieux encore celle du Pater Noster : « Que votre volonté soit faite » ?



Au lieu de faire preuve d'une compassion, dangereusement complaisante vis-à-vis de ces pécheurs, nos pasteurs devraient plutôt prendre conscience du drame qui se joue dans ces situations et l'urgence pour eux d'y remédier, c'est-à-dire de permettre à ces pauvres âmes de retrouver l'accès au salut

éternel, d'abord par une réelle conversion du cœur et des mœurs, puis par la réception des sacrements, comme l'indique la réponse de Notre Seigneur Jésus-Christ à la Samaritaine : « Va, appelle ton mari, et viens ici. » (Jean IV, 16)

Cette nouvelle pastorale n'est pas que l'effet d'un simple excès de compassion, ou d'indulgence. Elle repose sur un principe nouveau, celui de la gradualité qui a d'abord inspiré, au Concile Vatican II, son enseignement sur l'œcuménisme. Ce principe voudrait qu'il existe des éléments du véritable mariage chrétien dans les unions civiles ou libres, au même titre –prétendent-ils– que des éléments nombreux de sanctification et de vérité se trouvent hors de l'Église catholique. Les hommes d'Église, qui ont modifié leur regard et leur attitude vis-à-vis des fausses religions,

veulent donc aussi changer de pastorale auprès des divorcés remariés, des concubins et de ceux qui vivent dans une union contre nature.

Or, le principe de la gradualité ne correspond pas à la réalité des choses. Qui d'entre nous se contenterait de matériaux de construction pour prétendre avoir déjà une maison, l'aménager, la louer ou la vendre comme telle ? L'Église, comme le mariage, forme un tout dont l'existence résulte d'une mise en forme de plusieurs éléments essentiels à ce tout et liés les uns aux autres. De même qu'il n'existe pas de maison sans un agencement ordonné des matériaux ; de même le mariage n'existe pas sans l'altérité homme-femme, ni l'échange des consentements, ni l'unité, ni l'indissolubilité, ni la volonté de fonder une famille, c'est-à-dire autant d'éléments essentiels à son existence. Autrement dit, il suffit qu'un seul de ces éléments essentiels fasse défaut, pour qu'il n'y ait pas mariage ; de même il suffit qu'un seul matériau essentiel à la construction manque, pour qu'il n'y ait pas de maison susceptible d'être livrée comme telle.

Ceci répond au principe énoncé par saint Thomas d'Aquin : « Bonum ex integra causa ; malum ex quocumque defectu. » Le bien résulte de l'intégralité de tous les éléments qui

le composent. En revanche, le mal apparaît dès lors qu'un seul de ces éléments fait défaut. Tel est le principe qui préside à toute la conduite morale de l'homme et qui plus est du chrétien.

Derrière ce principe erroné de la gradualité, une manœuvre diabolique se dissimule : Vouloir cacher ou simplement minimiser le mal sous apparence de bien, pour tranquilliser faussement les consciences, qui cessent alors de confesser leurs péchés pour recourir au salut.

Pour l'heure, nous regrettons que les évêques ou cardinaux qui élèvent courageusement leur voix contre le démantèlement subtilement programmé du mariage chrétien, au sein même de l'Église, ne remontent pas à la cause de cette nouvelle dérive, à savoir les erreurs du Concile Vatican II. Doit-on finalement s'étonner qu'en ayant porté atteinte à la nature de l'Église, en particulier par l'œcuménisme, on aboutisse à une pastorale qui compromette aussi la sainteté du mariage chrétien, lequel est précisément le signe de l'alliance admirable entre le Christ et son Église ? De fait, cette crise de l'Église est aussi une crise du mariage et de la famille !

Abbé Laurent Ramé

Chronique du Prieuré

Dimanche 29 mars

À la chapelle de La Roche-sur-Yon, la pluie nous contraint de bénir et distribuer les rameaux dans la salle paroissiale. C'est alors l'occasion de la libérer de tout ce qu'on y entrepose depuis bien longtemps, en un temps record, grâce au précieux concours de quelques fidèles. Merci à eux !

Lundi 6 avril

Au lendemain du dimanche de Pâques, nos religieuses s'absentent pour une dizaine de jours. Chaque année, la plupart des religieuses de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X se réunissent pour leur retraite annuelle à Ruffec ou à Saint-Michel-en-Brenne, leur maison Mère. C'est à l'issue de ces quelques jours, passés dans le silence et le recueillement qu'à lieu, au dimanche de Quasimodo, leur cérémonie de vêtue, pour les postulantes et de profession religieuse, pour celles qui prononcent leurs vœux de religion. Nous profitons alors de leur absence pour aménager une quatrième chambre dans leur maison Notre-Dame de la Sagesse, afin d'accueillir la Sœur Marie Olivia qui renforcera la communauté de nos religieuses, le 11 août prochain. Nous lui souhaitons la bienvenue en Vendée !

Vendredi 1^{er} mai

La récollection mariale montfortaine prêchée par l'abbé Guy Castelain, aumônier de la Confrérie Marie Reine des Cœurs a réuni une bonne trentaine de nos fidèles. De même qu'au XVI^e siècle, le Bon Dieu a suscité saint Ignace Loyola pour contrer l'hérésie protestante, de même il envoie, au XVII^e siècle, à son Église, saint Louis-Marie Grignion de Montfort pour populariser le saint Esclavage de Jésus en Marie. Ceci, afin de remédier au libéralisme maçonnique qui va éclore au XVIII^e siècle, et qui ne sera rien d'autre que l'esclavage du péché. La consécration mariale montfortaine fait faire le maximum de ce qu'un catholique peut faire pour Jésus et Marie en termes de consécration. Après cette consécration, Marie exerce envers l'âme, qui lui est consacrée son Perpétuel Secours. La vie mariale qui s'en suit, est une vie de dépendance et d'union à Marie plus intense afin qu'elle puisse former Jésus dans l'âme plus rapidement. C'est un secret de sainteté.



Dimanche 3 mai

Une petite centaine de fidèles se retrouve à Saint-Laurent-sur-Sèvres. Après un temps de recueillement au tombeau de notre apôtre, saint Louis-Marie Grignion de Montfort, nous nous rendons en pèlerinage à Loublande, plus précisément à la grange de Notre-Dame des Rinfilières, un lieu qui nous appelle, sans nul doute, à une plus grande dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, à

travers le mystère de la sainte Messe. On se souvient que « tous ceux qui étaient attachés aux messages de Claire Ferchaud avaient la confiance de Monseigneur Lefebvre » (Claude Mouton). Merci à tous les organisateurs de ce pèlerinage et plus spécialement à M. l'abbé France, prieur et doyen de Nantes de nous avoir honoré de sa présence !



Mercredi 6 mai

Les enfants de l'École de l'Épiphanie découvrent la commune de Nieul-sur-l'Autise, située au sud de la Vendée, entre plaine et marais. Elle est notamment célèbre grâce à son Abbaye Royale Saint-Vincent, à laquelle le souvenir d'Aliénor d'Aquitaine est rattaché. Après la visite de ce site exceptionnel, les enfants s'initient aux métiers de l'enluminure et de la vannerie. Les religieuses reçoivent quelques compliments pour la bonne discipline de leurs élèves et de l'intérêt qu'ils prêtent à ces activités artisanales.

Dimanche 17 mai

13 enfants renouvellent solennellement les promesses de leur baptême dans nos chapelles : une à la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon et les douze autres en notre chapelle Notre-Dame du Rosaire des Fournils. C'est l'occasion de les exhorter à la fidélité chrétienne.

Samedi 23, dimanche 24 et lundi 25 mai

Pèlerinage de Pentecôte. (voir page 6)

Dimanche 1^{er} juin

Neuf petits enfants reçoivent Jésus-Christ dans la sainte communion pour la première fois. Un à la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon et les huit autres à la chapelle du Prieuré Notre-Dame du Rosaire, entourés par nos religieuses. La cérémonie est empreinte de fraîcheur spirituelle, propre à renouveler dans nos cœurs notre ferveur envers la sainte Eucharistie. C'est comme un agneau que Jésus-Christ, après s'être rendu présent sur l'autel, se donne en nourriture à ces petites âmes. Et c'est finalement pour les prendre avec Lui, que Jésus vient dans leur cœur, selon la formule rituelle : « *que le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde notre âme jusqu'à la vie éternelle.* »



Lundi 2 juin

Les abbés Ramé et de Maillard accompagnent l'économiste du district, Monsieur l'abbé Michel Frament chez l'architecte. Au programme : la nouvelle phase des travaux de l'École de l'Épiphanie, l'agrandissement de la Maison Notre-Dame de la Sagesse et celui de la chapelle. De belles perspectives, qui devront, espérons-le, aider au bon développement de l'apostolat de la Fraternité Saint-Pie X, en Vendée.



Jeudi 4 juin

L'École de l'Épiphanie célèbre solennellement la Fête-Dieu. Dès leur arrivée au Prieuré, les élèves s'activent ardemment à terminer ce que certains d'entre eux avaient commencé à préparer la veille : les tapis de fleurs et de sciure, étalés sur le parcours de la procession. Pour la célébration de la messe, les petites demoiselles se joignent aux sœurs et institutrices pour le chant, tandis que la plupart des garçons assurent avec dignité

le service liturgique. Dans son homélie, M l'abbé compare la vie chrétienne à la procession du Saint-Sacrement : sur cette terre, nous devons marcher à la suite de Notre Seigneur Jésus-Christ, que l'ostensoir nous présente comme notre divin soleil, qui éclaire nos âmes et embrase nos cœurs.

Dimanche 7 juin

En la solennité de la Fête-Dieu, la procession du Saint-Sacrement, permet à Jésus-Christ de parcourir nos campagnes et villages « en faisant du bien. » (Actes X, 38) Partie de la chapelle Notre-Dame du Rosaire, la procession s'arrête au premier reposoir dressé en l'honneur des mystères joyeux, puis au second installé à l'entrée de Saint-Germain-de-Prinçay, en l'honneur des mystères douloureux. Le dernier reposoir dressé devant le porche de l'église du village, rend hommage à Jésus-Christ, dans ses mystères glorieux. Grand merci à tous ceux qui ont préparé cette procession avec tant de soin et de générosité ! (voir page 7)

Ce même dimanche, à trois heures, de courageux vendéens prennent la route en direction de la Capitale. Objectif : vendre nos produits du terroir sur le parvis de Saint-Nicolas du Chardonnet au profit de notre école. Les parisiens en apprécient la fraîcheur et la qualité. Ils réussissent à vendre un lapin et un coq faisandé. Grand merci à Monsieur l'abbé de La Rocque, curé de Saint-Nicolas de nous avoir accueilli pour exporter nos produits jusqu'au bord de la Seine !



Dimanche 14 juin

Tandis que les religieuses se rendent à La Placelière à l'occasion de la kermesse du Prieuré de Nantes, les abbés, accompagnés de quelques fidèles participent, l'après-midi à la procession du Grand Sacre, à Angers... entre les gouttes ! M l'abbé de Maillard rehausse la qualité des chants, par la participation de son harmonie vendéenne, ce qui rend la procession plus solennelle encore.



Dimanche 21 juin

Monsieur l'abbé Nély, 2^e assistant du Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, choisit, après son séjour à l'école Saint-Martin de La Placelière, de faire un petit détour par la Vendée, avant de regagner Menzingen. Nous sommes alors heureux de lui faire découvrir le presbytère et à l'issue d'un dîner bien convivial, l'École de l'Épiphanie. Mais son emploi du temps le contraint à repartir dès le lendemain matin.

Vendredi 26 juin

Pour la fin de la première année scolaire de l'École de l'Épiphanie, les parents sont invités à rejoindre leurs enfants dès 15h00. Au programme : le petit mot de Monsieur l'abbé, des poésies et quelques chansons exécutées par les enfants et un goûter. C'est à la fois l'heure d'un premier bilan de l'année écoulée et des prévisions pour l'année à venir. Dans l'immédiat, il faut assurer aux enfants de bonnes vacances chrétiennes qui s'organisent en harmonie avec ce qui a été reçu et enseigné tout au long de l'année et en faveur de leur réel épanouissement tant spirituel, qu'intellectuel que moral et physique. Merci aux religieuses, institutrices et toutes les bonnes volontés qui ont aidé à la bonne marche de cette première année ! « *De nous sanctifier en vacances, Seigneur faites-nous la grâce !* »



Le monde musulman et ses rapports avec l'Occident : géopolitique de l'islam.

1^{ère} partie : le poids de l'islam dans le monde.

Même s'il est bien difficile d'en évaluer le nombre exact, l'islam compte plus d'1 milliard de fidèles de par le monde et ce nombre est en augmentation constante. C'est, numériquement, la deuxième religion monothéiste derrière le christianisme, et sans doute bientôt la première si ce n'est pas déjà le cas. L'islam est présent en Asie orientale où les musulmans sont majoritaires dans de nombreux pays (il faut savoir que le premier pays musulman du monde démographiquement n'est pas arabe puisqu'il s'agit de l'Indonésie), au Moyen-Orient où il est majoritaire partout sauf en Israël, en Afrique où sa progression vers le sud est vertigineuse, et désormais en Europe par le biais de l'immigration. Il reste marginal en Amérique et en Océanie, bien que les Australiens s'inquiètent à juste titre de sa progression, désormais très visible depuis quelques années, là encore par le biais de l'immigration. Eux aussi commencent à avoir des problèmes. Cette expansion est favorisée par une démographie galopante conforme au Coran. Et aujourd'hui, plus que jamais, c'est une arme de guerre dans la conquête envisagée de l'Occident. Je vous invite à relire ce discours de Houari Boumediene, président de la République algérienne, prononcé à la tribune de l'ONU en 1974 :

« *Un jour des millions d'hommes quitteront l'hémisphère sud pour aller dans l'hémisphère nord. Et ils n'iront pas là-bas en tant qu'amis parce qu'ils iront là-bas pour le conquérir. Et ils le conquerront avec leurs fils. Le ventre de nos femmes nous donnera la victoire.* »

Mais peut-être préférerez-vous entendre cette déclaration de feu le colonel Kadhafi faite à Tombouctou en 2006 lors d'un sommet des chefs d'États africains, déclaration enregistrée par la chaîne qatari Al Jazeera et diffusée dans tout le monde arabo-musulman :

« *Tout le monde doit devenir musulman [...] Il y a 50 millions de musulmans en Europe. Il y a des signes qu'Allah va faire triompher l'islam en Europe, sans sabres ni armes ni conquête militaire. Les 50 millions de musulmans vont transformer l'Europe en un continent musulman en quelques décennies [...] Allah mobilise la nation musulmane de Turquie. Ce qui ajoutera 50 autres millions de musulmans en Europe. C'est fâcheux pour l'Europe, comme ça l'est pour les États-Unis. Car ils vont devoir accepter de devenir islamiques et suivre le cours de l'Histoire ou déclarer la guerre aux musulmans.* »

Personnellement, je trouve celle de Recep Tayyip Erdogan, actuel président turc, beaucoup plus fleurie et poétique :

« *Les mosquées sont nos casernes, les citoyens nos soldats, les coupes nos casques, les minarets nos baïonnettes.* »

Je pourrais vous en citer bien d'autres, mais je crois que la leçon est assez claire. Et tous ces gens ne sont pourtant pas des fanatiques comme ceux que l'on voit à l'œuvre actuellement en Irak et en Syrie, qui, eux, font des déclarations un peu plus tonitruantes, comme celle-ci, du porte-parole de Daesh :

« *Nous prendrons votre Rome, nous brûlerons vos croix, vos femmes seront nos esclaves.* »

Quelle charmante perspective ! En voilà au moins un qui n'a pas sa langue dans sa poche, ni de bois... Au fond,

« intégristes » ou pas, tous s'entendent sur le dos de la bête et ne font qu'agir en conformité avec ce que leur commande leur religion, on ne peut tout de même pas le leur reprocher ! Maintenant, reste à savoir si cette rhétorique typiquement orientale peut avoir un commencement de réalité et ses prophéties s'accomplir. Eh ! bien, prenons le cas de la France et faisons un petit exercice de prospective. Sachant que notre pays compte aujourd'hui entre 5 - au minimum - et 12 millions - au grand maximum - de musulmans, c'est-à-dire les immigrés ou descendants d'immigrés et les Français de souche convertis (je ne peux malheureusement pas être plus précis, les statistiques fournies par l'INSEE étant systématiquement truquées et minorées, et les chercheurs étant obligés de se rabattre sur des estimations avec fourchette), sachant qu'il rentre – très officiellement cette fois (statistiques du ministère de l'Intérieur) – un peu plus de 200 000 immigrés légaux par an en France dont la majorité sont musulmans (je ne parle évidemment pas des clandestins dont le nombre, par définition, n'est pas connu), il vous suffit de faire quelques petites additions pour connaître leur nombre estimé d'ici la fin du siècle. Sachant d'autre part, que les Français convertis à l'islam sont de plus en plus nombreux (officiellement une centaine de milliers) et que ce nombre continuera à augmenter, il n'est pas très difficile de prévoir ce que sera devenue la France dans 40 ans si rien n'est fait pour enrayer ce phénomène. Nous n'y pouvons rien, c'est comme ça, et la science mathématique est malheureusement très exacte .

Pour ce qui est de son poids économique, il faut bien reconnaître que le monde musulman a raté le train de la modernité et ne joue qu'un rôle marginal dans l'économie mondiale car il reste largement à la périphérie, sinon en marge des circuits de la mondialisation. En effet, la plupart de ces pays ont un indicateur de développement humain faible ou très faible. Il y a bien quelques exceptions comme les potentats du pétrole du Golfe persique, mais c'est une économie de rente et donc une richesse artificielle et fragile. Quand le pétrole sera tari, ces gens-là risquent bien de retourner au désert dont ils n'auraient jamais dû sortir... La Turquie et sa prodigieuse croissance économique de ces dernières années est en quelque sorte l'exception qui confirme la règle, mais l'islam turc, comme celui de l'Iran d'ailleurs, n'est pas forcément le plus représentatif du monde musulman et en tout cas ne constitue pas un frein au développement d'une économie de marché. Il y a bien certains pays qui étaient en bonne voie, comme l'Irak de Saddam Hussein, par exemple, mais les américains y ont mis « bon ordre » ! Pourtant, il faut savoir que nombre de ces pays disposent d'un potentiel fabuleux qu'ils n'ont pas réussi à mettre en valeur ou qu'ils ont gâché, le pire exemple restant celui de l'Algérie : ce pays qui était exportateur net dans l'agro-alimentaire au moment de l'indépendance, dont la plaine de la Mitidja était le grenier à blé du Maghreb et un immense verger, est devenu aujourd'hui importateur de sa nourriture et en particulier des céréales, un comble ! L'Algérie ne produit aujourd'hui



que 5% de son PIB et importe tout le reste. Seuls le pétrole et sa manne financière généreusement distribuée en aides sociales diverses permettent pour l'instant d'éviter l'explosion sociale inévitable qui se produira tôt ou tard. En résumé, la cause de la stagnation économique des pays musulmans n'est pas à rechercher dans une quelconque malédiction climatique ou géologique, elle est la résultante même de cette civilisation fataliste, fixiste, involutive, inapte au questionnement scientifique, figée depuis le XVI^e siècle au moins. C'est bien l'islam qui est la cause du sous-développement de ces pays et nulle autre. Alors bien sûr, cela est très difficile à admettre pour les musulmans puisque, on l'a vu, ils forment la meilleure des communautés humaines selon le Coran, et donc ils ne peuvent pas concevoir ni accepter cet état de fait contradictoire, si bien qu'ils vont aller chercher systématiquement un bouc émissaire qu'ils vont rendre responsable de leurs malheurs : l'Occident, qu'ils jaloussent de ses réussites, qu'ils envient et qu'ils rejettent. Cette véritable schizophrénie rend l'islam d'autant plus agressif. Si certains pensent que j'exagère, alors qu'ils m'expliquent pourquoi le Japon – qui ne dispose d'aucunes ressources minières importantes ni d'hydrocarbures, qui est un sol pauvre, montagneux, volcanique, soumis à de constants tremblements de terre, bref, pas vraiment une terre bénie des dieux, qui a subi deux bombardements atomiques en 1945 – est devenu en quelques années après les ravages de la seconde guerre mondiale la première puissance économique mondiale ? Qu'ils m'expliquent comment ce pays est passé en moins de 30 ans (à partir de 1870 et de la restauration Meiji) de l'ère féodale des Samouraïs à une grande nation industrielle capable de faire plier la Russie en 1905 ? Eh ! bien, simplement – je suis désolé d'avoir à rappeler une telle évidence qui me vaudra les foudres des bien-pensants – toutes les civilisations ne se valent pas, na !

Il ne reste plus alors à l'islam qu'à revendiquer et à affirmer sa forte identité culturelle, ce qu'il ne manque pas de faire, surtout quand il n'est pas chez lui... (à suivre)

Sébastien Burgaud



Une cinquantaine de vendéens participe au Pèlerinage de Pentecôte. Ils se répartissent entre les chapitres adultes, enfants et les différents services nécessaires à la bonne marche du Pèlerinage. C'est d'abord, tant pour les adultes que pour les enfants, un départ dans la nuit pour assister à la messe célébrée à Chartres à 7h45 !

Notre chapitre Sainte-Radegonde, composé d'une douzaine de vaillants pèlerins, parcourt dès le premier jour pas moins de 40 km, de Chartres à Rambouillet. Leur abbé tient bon ! C'est encore 36 km le lendemain, avec, à l'arrivée au bivouac, la messe pontificale de la Pentecôte, célébrée par Monseigneur Fellay. Le lundi, il nous faut encore parcourir 27 km.

Quant à nos plus jeunes pèlerins, ils se réunissent, plein d'entrain et de courage dans le chapitre des Saints Enfants Martyrs des Lucs. Leur itinéraire est évidemment adapté à leur jeune âge. Tout comme l'année dernière, le chef de chapitre teste les connaissances religieuses des enfants.

À la clé, un carambar ! Au premier jour, les enfants se voient interroger sur saint Gabriel : que signifie Gabriel ? Force de Dieu. Sur quelle cathédrale voit-on sourire un ange ? Reims. À qui Gabriel annonce « que sainte Elisabeth attend un enfant » ? Zacharie. Qui est le saint patron des ambassadeurs, des diplomates et des transmissions militaires ? Gabriel. Etc. Au lendemain, jour de la Pentecôte, les enfants poursuivent leur chemin sous le patronage de saint Raphaël. Monsieur l'abbé Ramé se rend disponible toute la journée pour les confessions, méditations et encouragements. Le chant, « La marche du pèlerin », composé pour la circonstance, soutient aussi leur allant et leurs efforts :

**Voyager sur les chemins,
Chanter sur les routes,
C'est la vie du pèlerin,
La plus belle de toutes ! (bis)**



Quand je vais sur les chemins,
Tout en chantant des refrains,
Je prie mon bon ange gardien,
Les saints enfants vendéens.



Avec vos bons anges-gardiens
Allez les p'tits pèlerins,
C'est la meilleure compagnie,
Pour marcher jusqu'à Paris



Quand je porte la bannière,
Je n'regarde pas en arrière,
Tout comme Jésus et sa Croix,
Je la porte avec joie.



Quand je suis très fatigué,
Et des ampoules plein les pieds
Je fais des p'tits sacrifices
Et pas des caprices.



À la halte du midi, à Saint-Cyr-l'École, nous déjeunons et prenons la pose avec Mgr Fellay qui nous adresse un mot et nous donne sa bénédiction.

Ce jour-là, le questionnaire porte sur saint Raphaël : que signifie Raphaël ? Dieu guérit. Quel personnage de la Bible est accompagné de l'ange Raphaël pour régler les affaires de son père aveugle ? Tobie. Quel ange est le patron des voyageurs ? Saint Raphaël. Etc.

Au dernier jour, Lundi de la Pentecôte, cadeau de la Providence : le chapitre des Saints Enfants Martyrs des Lucs ouvre la marche ; quel privilège ! Les enfants sont interrogés sur Saint Michel et les anges : que signifie Michel ? Qui est comme Dieu. Quel est le point culminant de la Vendée ? Saint Michel-Mont-Mercure. Dans l'armée française, Saint Michel est le patron de quel corps ? Les parachutistes. À quelle sainte est apparu Saint Michel, accompagné de Sainte Catherine et de Sainte Marguerite ? Sainte Jeanne d'Arc. Etc.

À Longchamp, les colonnes adultes et enfants se regroupent pour rentrer dans Paris en procession. C'est l'occasion d'apporter un beau témoignage de la foi catholique dans un monde qui se laisse de plus en plus envelopper par les ténèbres de l'erreur et du péché. Il est bien touchant de voir ces badauds ou passants accepter les médailles miraculeuses qui leur étaient offertes en marge du cortège. Au terme de ce pèlerinage, M l'abbé Bouchacourt n'a pas manqué de nous revigorer par sa prédication enflammée, toute centrée sur le mystère de la sainte messe.

Daniel Mathieu



Vers le premier reposoir



Ces petites demoiselles qui tapissent le parcours de pétales



Au premier reposoir dédié aux mystères joyeux



Le Saint-Sacrement escorté par les céroféraires et précédé par les thuriféraires



Caché derrière son tuba, Monsieur l'abbé de Maillard dirige l'harmonie



Une belle rosace florale qui représente le Sacré-Cœur de Jésus pour accueillir le Saint-Sacrement au 2^e reposoir



Au second reposoir, pendant la lecture d'un évangile extrait du récit de la Passion



Devant l'église de Saint-Germain-de-Prinçay, l'autel est surmonté d'un Christ ressuscité, en l'honneur des mystères glorieux

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Thomas Rambaud le 5 avril, Louise de Beaunay le 18 avril, Victoire Bonneau le 10 mai, Anselme Cuegniet le 26 mai, Antoine Gelineau le 25 juin.

Premières communions le 1^{er} juin

Benoît Adrast, Yohann Chaigneau, François Dubuisson, Louis-Gonzague Leroux, Maximilien Ménager, Mailys Fleury, Hyacinthe Fortin, Hauteclaira Raggi.

Communions solennelles le 17 mai

François-Xavier Ménager, Maximilien de Beaunay, Pierre Gelineau, Jean-Baptiste Consalvi, Martin Dussart, Ingrid de Beaunay, Noa Fortin, Bernadette Gelineau, Clotilde Gelineau, Célia-Marie Morille, Mathilde Couzinet, Claire Duret

Chapelle St Michel à La Roche sur Yon

Baptêmes

Loïcya Bedouet le 22 juin.

Première communion

Paul-Abel Dubois le 1^{er} juin.

Communion solennelle

Clémence Laroche le 17 mai.

Obsèques

Jean Goillandeau décédé le 1^{er} avril à l'âge de 91 ans et inhumé le Samedi-Saint 4 avril à L'Aiguillon-sur-Vie. Ses obsèques ont été célébrées le Mardi de Pâques 7 avril à la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon.

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance de La Rochelle

Baptêmes

José Da Costa et Marie Mansour, le 4 avril

Premières communions

José Da Costa et Marie Mansour, le 5 avril ; Philibert de Montillet de Grenaud, le 12 avril.

Obsèques

Colette Loizeau âgée de 80 ans, le 13 mai.

Agenda

Dimanche 26 juillet et dimanche 9 août

Vente de vins pour le pèlerinage de Pentecôte.

Jeu

Assomption de Notre-Dame.

À 15h30, procession mariale du vœu de Louis XIII.

Départ de la chapelle du Chêne, arrivée au sanctuaire de La Salette à La Rabatelière.

Dimanche 23 août

Vente de gâteaux au profit du CEFOP.

Dimanche 30 août

Pique-nique paroissial au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Lundi 7 septembre

8h30 : rentrée des classes à l'école de l'Épiphanie

Lundi 28 septembre

Réunion des responsables et volontaires pour les œuvres du Prieuré à 20h30, au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

NOTE DE L'ÉCONOME

Durant les vacances d'été, ce sont plutôt les travaux de l'école qui vont absorber notre temps ; car il s'agit de construire deux classes supplémentaires et un préau afin d'accueillir convenablement tous les élèves pour la rentrée prochaine.

Les fidèles seront les bienvenus pour aider à divers travaux de rangement, de nettoyage ou de déblayage accessibles à ceux qui ont deux bras et une tête. Merci d'avance !

Cependant, il faut ajouter qu'une autre raison retarde nos projets de travaux au Prieuré : c'est la platitude de notre bourse ! Comme pour beaucoup de fidèles, les taxes, assurances sociales et autres frais de fonctionnement grèvent le budget et ralentissent la mise en œuvre des bonnes idées. L'agrandissement de notre chapelle et de la maison Notre-Dame de la Sagesse ainsi que l'aménagement d'un petit atelier, devront ainsi attendre l'heure de Dieu.

Si d'aventure, quelqu'un n'avait pas encore donné son denier du culte l'an dernier ou une autre année, osons dire que cet apport serait le bienvenu. Et si l'Église recommande l'aumône au temps du carême, ce n'est pas qu'on doive attendre cette période, si le cœur aspire à cette œuvre de charité à un autre moment de l'année. Que Dieu bénisse tous ceux qui aident les œuvres du Prieuré ainsi que tous les leurs et toutes leurs entreprises.

Abbé Pierre de Maillard

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de juillet : « Persévérance et fidélité de toutes les âmes consacrées »

Intention du mois d'août : « Les âmes du Purgatoire »

Intention du mois de septembre : « Le développement des écoles catholiques »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30.

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : Messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse : 02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00).

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Le lundi 21 septembre pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 22 septembre pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Le samedi 26 septembre pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Au Prieuré N.-D. du Rosaire rentrée : le samedi 26 septembre à 9h30.

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. (Sœur Marie-Jérôme). 2^{ème} groupe : préparation à la confirmation (Sœur Marie-Odile). 3^{ème} groupe : préparation à la communion solennelle et persévérance (Abbé Ramé).

À La Roche-sur-Yon rentrée le mercredi 23 septembre à 15h00

Catéchisme pour adolescents en période scolaire

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire, en même temps que les adultes, soit le lundi 21 septembre, soit le mardi 22 septembre à 20h30.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel
Pour les dates s'adresser à Pauline de Vençay
(07 81 56 74 96 ou paulinedevencay@gmail.com)

Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Reprise le mardi 13 octobre à partir de 9h30.

Le repas est offert par le Prieuré (Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils 85110 Saint Germain de Prainçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr